laisse couler le suc dans des moules en terre où il se dessèche graduellement, lorsque le moule est rempli et la gomme parvenue au degré de consistance voulu, on brise le moule et l'on en retire les boules de caout-chouc que l'on livre au commerce.

Nous admirons encore le Guayac, *Guayacum officinale*, Lin., en si grand usage pour la gravure sur bois ; ici on préfère son écorce qu'on emploie comme tonique. Le Carapand, *Carapa Guyanensis*, Aubl., qui fournit une excellente huile à brûler. La Régliasse, *Entada polystachia* De Cand. La Liane Tasso, *Schella excisa*, Gri., Légumineuses, dont les tiges sont singulièrement tordues et qui se couvre de fleurs à parfum délicieux etc., etc.

Un petit ruissau, à sec dans le moment, traverse le jardin ; comme il devient un torrent dans la saison des pluies, descendant de la colline dont le jardin empiète sur la base même, on l'a tout pavé de cailloux, tant le fond que les bords, pour empêcher que l'eau n'endommage les berges.

Au moyen de tiges de bambous, on fabrique des dalleaux pour transporter l'eau d'une source au pied de la colline dans toutes les parties du jardin. Que de fois je me suis dit, en voyant ces bambous aux tiges creuses et effilées : si l'on avait en Canada des tiges de blé d'inde de 30 à 40 pieds, creuses, raides, résistantes, quel parti n'en retirerait-on pas ? Je vois qu'on sait aussi les utiliser ici. Car dans la pépinière du jardin, on fait encore un grand usage de ces tiges pour la multiplication des plantes par le bouturage. La bouture mise en terre est couverte d'un entre-nœud de bambou et pour peu qu'elle soit arrosée, elle continue presque aussitôt sa végétation dans ce cylindre.

Comme nous étions à examiner les différentes boutures que l'on prépare ainsi, j'aperçus un petit Orthoptère, une espèce de petit criquet, sautant sur la terre des pots à fleur. Nous nous mêmes aussitôt, M. Huart et moi, à tenter d'en saisir quelques uns, mais la chasse était fort difficile, par ce que